

Anna Freud

Anna Freud, née le 3 décembre 1895 à Vienne et morte le 9 octobre 1982 à Londres, est une psychanalyste, née en Autriche, puis exilée en Angleterre en 1938, et naturalisée britannique. Elle est la fille du psychanalyste Sigmund Freud.

Biographie

Enfance et formation



Anna Freud et son père (1913)

Anna Freud est la dernière enfant de Sigmund et Martha Freud¹. Sixième d'une fratrie nombreuse et dont la naissance n'est pas désirée², elle lutte pour être reconnue¹. Elle souffre d'anorexie³. Elle suit une formation d'enseignante à l'école Montessori de Vienne⁴ et passe le concours pour devenir institutrice en 1914, devenant la seule fille de Freud qui exerce un métier⁵. Elle est titularisée en 1917, année où elle souffre de tuberculose⁶, et enseigne jusqu'en 1920^{7,8}.

Psychanalyse

Sa première analyse est menée par son père Sigmund Freud de 1918 à 1922 (puis une seconde analyse de 1924 à 1929). Jacques Van Rillaer qualifie cette analyse d'incestueuse⁹. À ce sujet, Freud écrit plus tard à Edoardo Weiss, qui lui demandait conseil à propos de son fils que, même si avec sa fille il avait bien réussi, prendre un fils en analyse était une chose qu'il ne pouvait pas conseiller¹⁰.

À la suite de cette analyse, Freud publie en 1919 une étude intitulée « Un enfant est battu, Contribution à la connaissance de la genèse des perversions sexuelles », où l'un des cas cités, le cinquième, ne peut être que celui de sa propre fille¹¹. Cette hypothèse est reprise par Linda Hart et Teresa de Lauretis¹². Or le 31 mai 1922, alors qu'elle suivait déjà depuis plusieurs années de façon informelle leurs discussions, Anna Freud se présente devant les membres de la Société psychanalytique de Vienne, avec une conférence d'admission intitulée « Schlagphantasie und Tagtraum (Fantasme d'être battu(e) et rêverie diurne) »¹³. La conférencière remarque dès le début : « Dans la communication que j'apporte, il s'agit d'une petite illustration d'une étude du professeur Freud " Un enfant est battu " . Elle est née d'une série de conversations avec M^{me} Lou Andreas-Salomé, que je dois beaucoup remercier pour son intérêt et pour son aide. » Selon Elisabeth Young-Buehl¹⁴ et Ruth Menahem¹⁵, le cas exposé, celui d'une jeune fille de 15 ans, est en réalité le sien propre, puisqu'à cette époque elle n'avait pas encore de patients.

En 1920, Sigmund Freud a offert à Anna « l'anneau réservé aux membres du Comité »¹⁶ : une intaille montée sur un anneau d'or¹⁷. Alors qu'elle pratique la psychanalyse depuis 1923 à Vienne¹⁸, elle est acceptée comme membre de la Société psychanalytique de Vienne en 1924¹⁹. D'après Plon et Roudinesco²⁰, à la suite de la rupture de Sigmund Freud avec Otto Rank en 1924, elle remplace celui-ci au comité secret, écrivant à Max Eitingon : « [le comité] me reçoit en tant que membre » (lettre du 4 décembre 1924)²¹. Selon Barratt, elle n'intègre le comité qu'à la mort de Karl Abraham, en 1926²².

Elle publie en 1936 *Le Moi et les mécanismes de défense*, essai dans lequel elle reprend des théorisations sur l'identification à l'agresseur, initiées par Sandor Ferenczi²³.

Elle demeure tout au long de sa vie proche de son père, affectivement et intellectuellement, devenant, avec son frère Ernst, héritière légale des archives et de l'œuvre de S. Freud²⁴.

Le Moi et les mécanismes de défense

Laplanche et Pontalis considèrent qu'à la suite des apports scientifiques sur les mécanismes de défense en métapsychologie freudienne après 1926, « l'étude des mécanismes de défense est devenue un terme important de la recherche psychanalytique, notamment avec l'ouvrage d'Anna Freud qui leur est consacré », *Le moi et les mécanismes de défense* (*Das Ich und die Abwehrmechanismen*, 1936)²⁵. Sans « se placer dans une perspective exhaustive ni systématique », « cet auteur », disent-ils, « s'attache sur des exemples concrets à décrire la variété, la complexité, l'extension des mécanismes de défense, montrant notamment comment la visée défensive peut utiliser les activités les plus diverses (fantasme, activité intellectuelle), comment la défense peut porter non seulement sur des revendications pulsionnelles, mais sur tout ce qui peut susciter un développement d'angoisse: émotions, situations, exigence du surmoi, etc. »²⁵. Selon Laplanche et Pontalis, Anna Freud est la première à décrire et à isoler dans cet ouvrage le mécanisme de défense de l'identification à l'agresseur²⁶.

Psychanalyse des enfants

Anna Freud	
 <div></div>	 <div></div>
Biographie	
Naissance	3 décembre 1895 <p>Vienne</p>
Décès	9 octobre 1982 (à 86 ans) <p>Londres</p>
Sépulture	Golders Green Crematorium (en)
Nationalités	Autrichienne (1895-1946) <p>Britannique (1946-1982)</p>
Activités	Psychanalyste, auteur de non-fiction
Père	Sigmund Freud
Mère	Martha Bernays
Fratrie	Ernst Lucie Freud (en) <p>Oliver Freud (d) Sophie Freud (d) Martin Freud (d) Mathilde Freud (d)</p>
Autres informations	
A travaillé pour	Université Yale
Propriétaire de	Engraved signet ring depicting Fortuna (d)
Membre de	Académie américaine des arts et des sciences <p>Société britannique de psychanalyse Société psychanalytique de Vienne (1924)</p>
Site web	www.annafreud.org (http://ww.w.annafreud.org)
Distinctions	Liste détaillée <p>Membre de l'Académie américaine des arts et des sciences Commandeur d'or de l'ordre du Mérite autrichien Docteure honoris causa de l'université de Vienne (1950)</p>

Anna Freud entre dans le mouvement psychanalytique avec la psychanalyse pour les enfants, en présentant un travail le 31 mai 1922 devant la Société psychanalytique de Vienne (*Wiener psychoanalytische Vereinigung*)^{27,28}.

Sa première analyse d'enfant est celle de son neveu, W. Ernest Freud, qui est lui-même l'enfant observé par Freud dans le « jeu de la bobine »²⁹.

Elle fonde en 1927 à Vienne, avec Eva Rosenfeld puis Dorothy Burlingham une école inspirée à la fois par la psychanalyse et par la pédagogie nouvelle, notamment la pédagogie par les projets³⁰. Elle est appuyée dans cette entreprise par August Aichhorn³¹. L'école de Hietzing (quartier de Vienne) existe jusqu'en 1932³².

En février 1937³³, elle fonde, grâce au soutien financier de la psychanalyste Edith Jackson, et avec l'appui de Dorothy Burlingham, une institution, la Jackson Nursery, à mi chemin entre la crèche et la nurserie³⁴, qui est avant tout destinée à prendre soin — selon des principes psychanalytiques — d'une douzaine d'enfants nécessiteux de moins de deux ans ; dans cet établissement les premiers stades de l'enfance³⁵ sont observés. Après son exil en Angleterre et du fait de la guerre, elle ouvre une institution pour enfants, la Hampstead War Nursery, qu'elle tient avec D. Burlingham³⁶. Cette institution sert de laboratoire à ses recherches, où elle forme ses collaborateurs³⁷.

L'influence d'Anna Freud se manifeste dans la psychologie du moi, école qui s'est développée aux États-Unis.

Opposition avec Melanie Klein

Deux sortes de « filiation » en psychanalyse



Anna Freud et Melanie Klein.

Par rapport au conflit qui oppose Melanie Klein et Anna Freud, Sophie de Mijolla-Mellor estime au cours d'une étude intitulée « Des femmes théoriciennes de la psychanalyse », que la filiation « à un père imaginaire est nettement plus aisée que lorsqu'il s'agit d'un père réel ». Elle renvoie à l'ouvrage de Riccardo Steiner, aux yeux duquel Anna Freud et Melanie Klein « sont “deux filles luttant pour l'amour et la possession d'un père” »³⁸.

Opposition théorico-clinique sur la « psychanalyse des enfants »

En 1927, Anna Freud écrit *Introduction à la psychologie des enfants*, point de départ de dissensions importantes avec Melanie Klein portant sur la conception du cadre analytique pour enfants. Pour Anna Freud, la psychanalyste établit un transfert positif, et assure un rôle pédagogique et éducatif avec l'enfant analysé, alors que Melanie Klein prône le jeu, qui correspond aux libres associations de la cure pour adultes.

Les controverses Anna Freud - Melanie Klein

Ces divergences prennent de l'ampleur à partir de 1938, lorsque Anna Freud s'exile après l'Annexion pour échapper aux menaces antisémites et s'inscrit à la Société britannique de psychanalyse. Elles donnent lieu à des controverses scientifiques, qui se déroulent au sein de la Société, entre 1941 et 1945³⁹.

Influence d'Anna Freud

Orthodoxie freudienne et ego-psychology

Aux yeux des psychanalystes, Anna Freud est le plus souvent considérée comme « le garant de l'orthodoxie freudienne »⁴⁰. Mais selon Pamela Tytell, elle aurait mis à profit cet avantage pour influencer sur la doctrine, d'une part en « déjargonisant » le vocabulaire freudien afin de mettre la théorie psychanalytique à la portée de non-analystes comme les parents et les éducateurs (*L'Initiation à la psychanalyse pour éducateurs*), d'autre part et surtout « en accentuant le rôle de l'ego dans la personnalité et en infléchissant les théories de son père dans le sens d'une psychologie du moi »⁴⁰.

Annafreudisme

Dans l'histoire du mouvement psychanalytique, Élisabeth Roudinesco et Michel Plon définissent « annafreudisme » par opposition à kleinisme comme un « courant représenté par les divers partisans d'Anna Freud »⁴¹. Étant donné que la division entre le kleinisme et l'annafreudisme recouvre celle entre psychose et névrose, elle est notamment au cœur de la question de la psychanalyse des enfants⁴¹. Par rapport aux kleiniens et post-kleiniens qui étendent la cure psychanalytique (référée aux névroses et au complexe d'Édipe) aux très jeunes enfants, aux états-limites et à la relation archaïque à la mère, les annafreudiens « conçoivent le traitement des psychoses à partir de celui des névroses en y introduisant une dimension sociale et prophylactique », tandis qu'une telle dimension n'est pas prise en compte dans la théorie kleinienne qui se réfère seulement à la réalité psychique ou à l'imaginaire du sujet⁴¹.

De même que le kleinisme et l'*Ego psychology*, le courant annafreudien s'est développé au sein de l'*International Psychoanalytical Association* (IPA), surtout en Grande-Bretagne et aux États-Unis⁴¹.

Travaux et correspondances

- « Fantôme d'être battu et rêverie » (1922), in M.-C. Hamon (éd.), *Féminité mascarade. Études psychanalytiques*, Le Seuil, 1994.
- Le Normal et le pathologique chez l'enfant* (trad. Daniel Widlöcher), Gallimard, 1968.
- L'Enfant dans la psychanalyse* (traduit de l'anglais par Daniel Widlöcher, François Binous et Marie-Claire Calothy), avant propos de Daniel Widlöcher, Gallimard (collection « Connaissance de l'inconscient »), 1976
- Le Moi et les mécanismes de défense* (*Das Ich und die Abwehrmechanismen*, 1936), Puf, 2001 (ISBN 2130518346)
- Le Traitement psychanalytique des enfants* (Textes de 1926, 1927, 1945), traduit de l'allemand par Elisabeth Rochat, traduit de l'anglais par Anne Berman, Puf, 2002 (ISBN 2130527264)
- Les Enfants malades* (avec Thesi Bergmann), Toulouse, Privat.

Commandeur de l'ordre de l'Empire britannique (1967)

Euvres principales

- Das Ich und die Abwehrmechanismen*, 1936 (Traduction française: *Le moi et les mécanismes de défense*, 1949)



Plaque commémorative apposée au 20 Maresfield Gardens, Hampstead - London : « Anna Freud, pionnière en psychanalyse de l'enfant, vécut ici de 1938 à 1982 ».

- *Initiation à la psychanalyse pour les éducateurs*, Toulouse, Privat.
- *Lettres à Eva Rosenfeld 1919-1937*, éditées par Peter Heller, Hachette Littératures, 2003 (éd. anglaise 1992) (ISBN 201235727X)
- Lou Andreas-Salomé, Anna Freud, *À l'ombre du père. Correspondance 1919-1937*, Hachette, 2006 (ISBN 2012357288)
- Sigmund Freud et Anna Freud, *Correspondance 1904-1938*, préface d'É. Roudinesco, édition établie et postfacée par Ingeborg Meyer-Palmedo, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, Paris, Fayard, 2012.
- Sigmund Freud, *Lettres à ses enfants*, édition de Michael Schröter avec la collaboration d'Ingeborg Meyer-Palmedo et Ernst Falzeder, traduction de l'allemand par Fernand Cambon, Paris, Aubier, 2012.

Hommages

- 1950 : doctorat *honoris causa* de l'université Clark
- 1965 : membre d'honneur de la British Psychological Society
- 1967 : Commander of the Order of the British Empire (CBE)

Réception aujourd'hui

La figure d'Anna Freud semble intéresser particulièrement l'opinion sur deux thèmes croisés d'ordre biographique plus dans le registre de leur réception aujourd'hui : la relation d'Anna Freud à son père et au « père » de la psychanalyse et l'émancipation relative d'Anna Freud par rapport au même père comprenant son interprétation rétrospective sur le thème actuel du « genre » dans l'histoire des idées au début du XXe siècle.

La relation père-fille

Anna Freud mettrait en question la théorie freudienne du refoulement des désirs incestueux dans le complexe d'Œdipe. Teresa de Lauretis parle d'un « pas-si-refoulé-que-ça ». Anna Freud a contribué à ce que les conceptions de Freud sur la sexualité féminine, sur le complexe d'Œdipe, soient bouleversées ^[pas clair]. Plusieurs groupes de chercheurs ont suivi cette piste : en France, Isabelle Mangou a parlé de « *Queer Anna* », Mayette Viltard, se référant à l'étude de la *Gradiva* de Jensen, évoque le psychanalyste comme « un cas de nymphé »⁴². Linda Hart analyse la conférence comme « un dialogue fille/père, où la fille parle à la fois le langage du père et le sien propre », ce qui fait de la conférence une performance ^[pas clair]. Colette Piquet, avec un groupe de recherche de l'École lacanienne de psychanalyse, analyse le texte de la conférence comme une pièce de théâtre où chaque protagoniste joue son propre rôle, Freud, Anna Freud et Lou Andreas-Salomé⁴³.

La relation Anna Freud - Sigmund Freud - Lou Andreas-Salomé

Dans le cadre d'une rencontre de l'A.I.H.P. sur *Les femmes dans l'histoire de la psychanalyse*, Inge Weber étudie cette « "liaison à trois" » qui se noue entre Anna Freud, Sigmund Freud et Lou Andreas-Salomé: « il s'agit d'une relation unique dans l'histoire du mouvement psychanalytique, la relation durable entre un père, sa fille et une amie qui devient également l'amie de sa fille »⁴⁴, écrit-elle.

Hypothèses sur une « homophobie » et « homosexualité » d'Anna Freud

Élisabeth Roudinesco relève qu'Anna Freud est « la compagne de toute une vie » de Dorothy Burlingham⁴⁵. Celle-ci s'installe en 1929 avec ses quatre enfants dans un appartement de l'immeuble viennois où habitent les Freud, et où Anna a un appartement²⁸.

En s'appuyant sur la préface d'Élisabeth Roudinesco à la *Correspondance Anna Freud 1904-1938* récemment parue, Albert Ledorze pense que contrairement à son père, Anna Freud est convaincue que l'homosexualité est une perversion⁴⁶ ou une « maladie »⁴⁷ ; elle s'oppose à l'exercice de la psychanalyse par des homosexuels^{48,46}.

La cure avec son père lui fait « haïr sa propre homosexualité »⁴⁸ tout en lui permettant de vivre une vie d'intellectuelle et de faire autorité dans le mouvement psychanalytique. Elle est conservatrice sur le plan moral parce qu'elle est dépositaire de l'orthodoxie⁴⁹. Pour Annie Fortems, son « discours quasi-homophobe »⁵⁰ s'apparente à une « haine de soi » qui lui permet aussi de se protéger à une époque où l'homosexualité est illégale ; il est également destiné à l'IPA, qui est hostile à cette pratique⁵⁰, dont Anna représente l'un des principaux courants⁵¹.

Le journaliste Matthew Campbell rapporte que selon Roudinesco, elle fut accusée, comme d'autres disciples de Freud, d'homophobie⁵²

Selon Jean Allouch, « l'homosexualité d'Anna » (une relation avec Lou Andreas-Salomé qu'il qualifie de « lesbianisme » qui ne contestait pas le phallocentrisme et le familialisme) était encouragée par Sigmund Freud et connue de quelques-uns au moins des élèves de celui-ci⁵³. D'après Michel Onfray, elle est homosexuelle³. D'après Maxime Foerster, elle est à la fois « lesbienne et homophobe »³⁴. Daniel Borrillo, qui note le caractère hétérosexiste de la psychanalyse, considère Anna comme « lesbienne »⁵⁵. Pour Clémentine Portier-Kaltenbach elle est une « homosexuelle homophobe »⁵⁶.

Références

1. Roudinesco et Plon 2011, p. 502
2. Roudinesco et Plon 2011, p. 12
3. chapitre X de la deuxième partie intitulé « L'Antigone vierge et martyre » de Michel Onfray, *Le crépuscule d'une idole. L'Affabulation freudienne.* Grasset, Paris, 2010.
4. Florian Houssier, *Anna Freud et son école. Créativité et controverses*, Paris, Campagne première, 2010, 304 p. (ISBN 978-2-915789-56-0), p. 55
5. Sigmund Freud et Anna Freud (préf. Élisabeth Roudinesco), *Correspondance*, Paris, Fayard, 2012, 680 p. (ISBN 978-2-213-66229-9), préface
6. Houssier 2010, p. 55
7. Young-Bruehl 1991, p. 58 et 68
8. Roudinesco et Plon 2011
9. « Freud a psychanalysé sa fille. C'est ce qu'on appelle une analyse "incestueuse", une procédure en principe proscrite » p. 427, « Les mécanismes de défense des freudiens. » article de Jacques Van Rillaer publié dans *Le Livre noir de la psychanalyse. Vivre, penser et aller mieux sans Freud.* sous la direction de Catherine Meyer, Les arènes, Paris, 2005
10. Young-Bruehl 1991, p. 105
11. Young-Bruehl 1991
12. Teresa de Lauretis, *The Practice of Love : Lesbian Sexuality and Perverse Desire*, Indiana University Press, 1994. Lynda Hart, *Between the body and the flesh, performing sadomasochism*, 1998, tr. fr. : *La Performance sado-masochiste, entre corps et chair*, Paris, EPEL, 2003.

13. Cette conférence est traduite in *Féminité mascarade*, Paris, Seuil, 1994.
14. Young-Bruehl 1991, p. 93 et suivantes
15. « Désorientations sexuelles. Freud et l'homosexualité », de Ruth Menahem, *Revue française de psychanalyse*, 2003/1 (Vol. 67) « En 1922, Anna fait une conférence pour être admise à la société viennoise ; on sait maintenant qu'elle y a exposé son propre cas. »
16. Young-Bruehl 1991, p. 83
17. *De l'Orient à l'Occident - 2609 ans d'Histoire de la Psychologie*, Robert Patte, Publibook, 2009. p. 137
18. Houssier 2010, p. 58
19. Houssier 2010, p. 128
20. Roudinesco et Plon 2011, p. 352
21. Young-Bruehl 1991, p. 137
22. « What Is Psychoanalysis?: 100 Years after Freud's 'Secret Committee' », Barnaby B Barratt, Routledge, 2013, p. 3
23. Freud, A. (1936). Chapitre IX, Identification à l'agresseur, in *Le moi et les mécanismes de défense*, op. cit., p. 101-112.
24. Roudinesco, préface Correspondance 2012, p. 18
25. J. Laplanche et J. B. Pontalis, *Vocabulaire de la psychanalyse* (1967), entrée: « Mécanismes de défenses », Paris, P.U.F., 1984, p. 234-237.
26. Laplanche et Pontalis, 1984, entrée « Identification à l'agresseur », p. 190.
27. Anna Freud, « Fantasma d'être battu et rêverie » (1922), in M.-C. Hamon (éd), *Féminité mascarade. Études psychanalytiques*, Paris, Seuil, 1994
28. Roudinesco et Plon 2011, p. 503
29. Sigmund Freud, « Principe du plaisir et névrose traumatique. Principe du plaisir et jeux d'enfants », in *Au-delà du principe de plaisir* (1920), chap. 2, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2010 (ISBN 2-228-90553-4)
30. Young-Bruehl 1991, p. 71
31. Houssier 2010, p. 273
32. Houssier 2010
33. Young-Bruehl 1991, p. 205
34. Clifford Yorke, « Anna Freud », *Dictionnaire international de la psychanalyse*, T.1, p. 642.
35. Young-Bruehl 1991, p. 202
36. Young-Bruehl 1991, p. 232
37. Young-Bruehl 1991, p. 237
38. S. de Mijolla-Mellor, « Des femmes théoriciennes de la psychanalyse », in *Les femmes dans l'histoire de la psychanalyse* (coll. dir.: Sophie de Mijolla-Mellor), 1999, p. 75. Riccardo Steiner est cité dans *Les controverses Anna Freud-Mélanie Klein*, Trad. Fr., Paris, P.U.F., 1996, p. 233.
39. P. King, « Introduction », in Pearl King, *Les Controverses Anna Freud Melanie Klein*, Paris, Presses universitaires de France, 1996 (ISBN 978-2-13-047440-1, BNF 35855375 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35855375d.public>) (p. 31-54).
40. Pamela Tytell, « Freud Anna - (1895-1982) » », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 28 octobre 2020. [lire en ligne (<http://www.universalis.fr/encyclopedie/anna-freud/>)]
41. Élisabeth Roudinesco et Michel Plon, *Dictionnaire de la psychanalyse*, Paris, Fayard, 2011 (1^{re} éd. 1997), 1789 p. (ISBN 978-2-253-08854-7, BNF 42534520 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb425345206.public>)), entrée : « Annafreudisme », p. 69-70.
42. publié in *L'Unebêvue* n° 19, *Follement extravagant. Le psychanalyste, un cas de nymphé ?*, Paris, printemps 2002
43. Colette Piquet, *Le Petit Théâtre d'Anna Freud*, Paris, L'Unebêvue, 2008, 93 p.
44. Inge Weber, « Une relation à trois, unique dans l'histoire de la psychanalyse: Anna Freud - Sigmund Freud - Lou Andreas-Salomé », in *Les femmes dans l'histoire de la psychanalyse* (Coll. sous la dir. de S. de Mijolla-Mellor), Actes du Colloque de l'Association Internationale d'Histoire de la Psychanalyse (VIIe Rencontre Internationale de l'A.I.H.P., Londres, 16-18 juillet 1998), Bordeaux-Le-Bouscat, *L'Esprit du Temps*, 1999, p. 161-182.
45. Roudinesco, préface Correspondance 2012, p. 15
46. "Politisation de l'ordre sexuel", Albert Ledorze, Éditions L'Harmattan, 2008, p. 13
47. Roudinesco, préface Correspondance 2012, p. 502 « Contre l'avis de son père, elle sera convaincue, comme Jones d'ailleurs, que l'homosexualité est une maladie. »
48. Roudinesco, préface Correspondance 2012
49. « Mais, en même temps, il l'a poussée à assumer le destin moderne d'une femme intellectuelle. Anna a fait des études et elle a réussi à s'imposer dans le mouvement psychanalytique comme un véritable chef d'école. Elle a été l'une des pionnières de la psychanalyse des enfants et elle donné naissance à un courant qui porte son nom : l'annafreudisme. [...] Anna Freud est une « fille au père », en quelque sorte, gardienne de l'héritage et de la tradition, et donc forcément conservatrice en matière de mœurs sexuelles. Elle a été une orthodoxe de la doctrine. », Élisabeth Roudinesco, « Psychanalyse et homosexualité : réflexions sur le désir pervers, l'injure et la fonction paternelle », *Cliniques méditerranéennes* 1/2002 (no 65), p. 7-34. DOI: 10.3917/cm.065.0007 (<https://dx.doi.org/10.3917%2Fcm.065.0007>)
50. Annie Fortems, « Tabou : la famille homoparentale de la fille de Freud - Rue89 », *Rue89*, 2013 (lire en ligne (<http://rue89.nouvelobs.com/2013/01/07/tabou-dans-la-psychanalyse-la-famille-homoparentale-de-la-fille-de-freud-238361>))
51. Roudinesco et Plon 2011, p. 506
52. article payant *Freud slips into France's row over gay marriage* (http://www.thesundaytimes.co.uk/sto/news/world_news/Europe/article1193301.ece) par Matthew Campbell, le 13 janvier 2013. « "Freud's historians have always hidden it", she said, accusing many of his disciples of homophobia, an accusation that has also been levelled at Anna, who described homosexuality as an "illness". [...] It was different in Freud's day, when homosexuality was illegal. »
53. Jean Allouch, « Freud embringué dans l'homosexualité féminine. », *Cliniques méditerranéennes* n° 65, p. 106-107-108, lire en ligne (<http://www.jeanallouch.com/document/263/2002-freud-embringue-dans-l-homosexualite-feminine.html>)
54. "La différence des sexes à l'épreuve de la République" de Maxime Foerster, Éditions L'Harmattan, 2003, p.65, Lire en ligne (<https://books.google.fr/books?hl=fr&id=ROkRmelbCYC&q=anna+freud#v=sniippet&q=anna%20freud&f=false>)
55. Daniel Borillo, *L'Homophobie*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2000, 123 p. (ISBN 978-2-13-050718-5, BNF 37114717 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37114717b.public>))
56. Embrouilles familiales de l'histoire de France. Clémentine Portier-Kaltenbach, JC Lattès, Paris, 2015

Voir aussi

Bibliographie

(Dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs)

- Peter Heller, *Une analyse d'enfant avec Anna Freud*, Paris, Puf, coll. « Le Fil rouge », Paris, 1996, (ISBN 213046551X). (L'auteur est un ancien élève de l'école de Hietzing, analysé par Anna Freud).
- Florian Houssier, *Anna Freud et son école. Créativité et controverses*, Paris, CampagnePremière, 2010 (ISBN 2915789568)
- J. Laplanche et J.-B. Pontalis, *Vocabulaire de la psychanalyse* (1967), entrées: « Mécanismes de défense », « Identification à l'agresseur », Paris, P.U.F., 1984, (ISBN 2 13 0386210) 📖
- *Les femmes dans l'histoire de la psychanalyse* (Coll. sous la dir. de Sophie de Mijolla-Mellor), Actes du Colloque de l'Association Internationale d'Histoire de la Psychanalyse (VIIe Rencontre Internationale de l'A.I.H.P., Londres, 16-18 juillet 1998), Bordeaux-Le-Bouscat, *L'Esprit du Temps*, 1999 (ISBN 2-913062-08-3), textes:

- Nancy J. Chodorow, « La psychanalyse et les femmes psychanalystes ».
- Elke Mühlleitner, « Les femmes et le mouvement psychanalytique à Vienne ».
- Sophie de Mijolla-Mellor, « Des femmes théoriciennes de la psychanalyse ».
- Inge Weber, « Une relation à trois, unique dans l'histoire de la psychanalyse: Anna Freud - Sigmund Freud - Lou Andreas-Salomé ».
- U. H. Peters, *Anna Freud*, traduit de l'allemand par Jeanne Etoré, Balland, 1986, (1991 Québec)
- Michel Plon, « Sigmund Freud et Anna Freud, Correspondance. Sigmund Freud, Lettres à ses enfants », *Essaim*, 2013/1, n^o 30, p. 171-177. [lire en ligne (<http://www.cairn.info/revue-essaim-2013-1-page-171.htm>)].
- Georges Pragier et Sylvie Faure-Pragier, « Une fille est analysée : Anna Freud », *Revue française de psychanalyse*, vol. 57, n^o 2, avril-juin 1993, p. 447-457 (lire en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5448862d/f129.image.r=revue+fran%C3%A7aise+de+psychanalyse.langFR>), consulté le 6 mai 2020).
- Élisabeth Roudinesco et Michel Plon, *Dictionnaire de la psychanalyse*, Paris, Fayard, 2011 (1^{re} éd. 1997), 1789 p. (ISBN 978-2-253-08854-7, BNF 42534520 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb425345206.public>)), entrées : « annafreudisme », « Freud Anna (1895-1982) », p. 69-70, 502-507.
- Pamela Tytell, « Freud Anna - (1895-1982) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 28 octobre 2020. [lire en ligne (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/anna-freud/>)]
- Clifford Yorke :
 - *Anna Freud*, Paris, Puf, coll. « Psychanalystes d'aujourd'hui », 1997 (ISBN 978-213048335)
 - « Freud, Anna » p. 641-643, in Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse* 1. A/L., Paris, Calmann-Lévy, 2002 (ISBN 2-7021-2530-1).
 - « identification à l'agresseur », dans Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse*, Paris, Hachette, 2005 (ISBN 201279145X), p. 815-816.
 - **(en)** « Freud, Anna (1895–1982) », dans *Oxford Dictionary of National Biography*, Oxford University Press (lire en ligne (<https://doi.org/10.1093/ref:odnb/31126>))
- Elisabeth Young-Bruehl, *Anna Freud : A Biography*, Summit Books, New York, 1988 (ISBN 0-671-61696-X) ; *Anna Freud*, Paris, Payot, 1991 (ISBN 978-2228883221).

Articles connexes

- Histoire de la psychanalyse
- Mécanismes de défense
- Identification à l'agresseur
- Psychanalyse des enfants

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/4930067>) · International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000121184716>) · CiNii (<http://ci.nii.ac.jp/author/DA00136432?l=en>) · Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119035824>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119035824>)) · Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/026874938>) · Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n79056228>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/118535307>) · Service bibliothécaire national (<https://opac.sbn.it/home/CFIV000044>) · Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00440155>) · Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX1087259) · Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p068355033>) · Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A22465182>) · Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=04&NU=01&WI=9810556227805606>) · Bibliothèque nationale de Israël (http://uli.nli.org.il/F?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007261472805171) · Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2097018446>) · Bibliothèque nationale de Catalogne (<https://cantic.bnc.cat/registre/981058508504606706>) · Bibliothèque nationale de Suède (<http://libris.kb.se/auth/187449>) · Bibliothèque nationale d'Australie (<http://nla.gov.au/anbd.aut-an35805966>) · WorldCat (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-n79056228>)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Brockhaus Enzyklopädie* (<https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/freud-anna>) · *Collective Biographies of Women* (http://cbw.iath.virginia.edu/women_display.php?id=15837) · *Deutsche Biographie* (<http://www.deutsche-biographie.de/118535307.html>) · *Dictionnaire universel des créatrices* (<https://www.dictionnaire-creatrices.com/fiche-anna-freud>) · *Enciclopedia De Agostini* (<http://www.sapere.it/enciclopedia/Freud%2C%2BA%20anna.html>) · *Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/biography/Anna-Freud>) · *Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/anna-freud/>) · *Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0028275.xml>) · *Swedish Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/anna-freud>) · Munzinger Archiv (<https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=00000015667>) · *Oxford Dictionary of National Biography* (<https://doi.org/10.1093/ref:odnb/31126>) · *Proleksis enciklopedija* (<https://proleksis.lzmk.hr/22159>) · *Store norske leksikon* (https://snl.no/Anna_Freud) · *Visuotinė lietuvių enciklopedija* (<https://www.vle.lt/Straipsnis/anna-freud>)
-